



Sortir de la forteresse

Aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, les villageois de Thiérache ont fortifié leurs églises pour se mettre à l'abri des hordes de brigands et de mercenaires en mal de solde qui écumaient la campagne. Le rez-de chaussée du lieu de culte abritait les troupeaux. Une salle de repli était aménagée à l'étage et le bâtiment était muni de tout le système défensif réservé habituellement aux châteaux forts. Le clocher offrait une vue panoramique sur la campagne et repérait le danger de loin. Les cloches avertissaient les paysans du village et des villages alentour de la menace et de la nécessité de se mettre à l'abri. Tout un réseau d'églises ont été ainsi armées, la protection étant d'autant plus efficace que le maillage d'églises fortifiées était serré. Ainsi, les uns protégeaient les autres.

De nos jours, nul besoin de tels systèmes de défense. Les menaces sont d'un autre ordre : la guerre à nos portes, le réchauffement climatique, les pandémies, la déshumanisation de nos sociétés... Tous les jours les médias nous en informent et la tentation de se replier et d'activer des systèmes de protection est grande. Mais lesquels ? Notre sentiment d'impuissance est grand.

Dans sa lettre encyclique « Fratelli Tutti », le pape François forme le vœu, qu'en cette époque que nous traversons, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité... Personne ne peut affronter la vie de manière isolée... Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant...

Il nous invite à l'espérance qui nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. Elle nous invite à vivre la fraternité et l'amitié sociale.

En ces temps de rentrée, c'est notre invitation : « Marchons dans l'espérance ! »

LES MOTIONS

Moyens pour discerner l'appel de l'Esprit.

1. Base et fondement.



Les efforts pour discerner sont fondés sur la conviction que **Dieu agit dans l'histoire par l'Esprit** de Jésus et communique avec les êtres humains. Pour cela, **il faut rechercher les conditions qui permettent d'écouter l'Esprit de Jésus** et de se laisser guider par Lui dans la vie et la mission.

La première chose, donc, est **d'être attentifs à l'Esprit de Jésus, qui nous emmène à la rencontre quand il veut, où il veut et comme il veut**, surmontant ainsi la réduction de la «spiritualité» à certains temps et espaces.

Attentifs dans le silence :

« Parle, si tu as des mots plus forts que le silence ou garde le silence » Euripide.

Un **silence** qui n'est pas de se taire, qui n'est pas l'incapacité de communication ou le mutisme, mais **une disposition humaine et existentielle de l'écoute**.

C'était le style de Jésus, qui agissait parce qu'il se rendait compte de ce qui se passait autour de lui : de la faim des gens ; de la solitude de la femme qui enterre son unique enfant...

Pour être conduits par l'Esprit, **nous devons être prêts à être à son écoute et prêter attention ses motions ou propositions**. Or, nous ne pouvons déchiffrer les motions que si nous sommes en phase avec Jésus-Christ.



être
à

2. Ce que sont les motions.

- Pour Saint Ignace, **l'interaction entre pensée et sentiment est fondamentale**. Les pensées sont connues par le sentiment qu'elles suscitent.
- Avec cela, **saint Ignace cherche à revenir à la foi en tant que vie**, pas seulement en tant que connaissance intellectuelle.

“Car ce n'est point de beaucoup savoir qui rassasie l'âme mais de sentir et de goûter intérieurement les choses (EE 2).

- Pour saint Ignace, le « **sentir** » était le meilleur moyen de découvrir l'expérience de Dieu, propre à la foi chrétienne.
- Dans ce « sentir ignatien » se rejoignent la **connaissance** (compréhension), les **affections** (désir) et les **sens corporels** (perception) qui viennent tous de l'intérieur.



Les motions sont des mouvements internes qui ont des effets sur notre humeur (âme). Ce sont principalement des pensées accompagnées d'imagination, de fantaisie ou de souvenirs de notre mémoire...

3. Les motions ont deux éléments :

- ❖ Un **contenu**, en tant que représentation mentale.
- ❖ Un **état d'esprit** qui l'accompagne.

La clé pour interpréter l'origine des mouvements ne sera pas seulement le contenu mais, surtout, leur résonance dans notre esprit.

Les motions sont présentées involontairement, sans intention. « La responsabilité de chaque personne est de rester attentive à les ressentir et à les connaître » (EE 313) :

- ❖ **Les ressentir**, c'est réaliser que dans notre pensée *s'opère une « invitation »* (inclination, instigation). Il s'agit de nous faire prendre conscience de son contenu.
- ❖ **Les connaître** implique d'essayer *d'établir clairement leur origine, d'où elles viennent et où elles me mènent*, afin qu'elles puissent être utilisées dans la recherche de la volonté de Dieu.

4. Quelques considérations :

Le discernement est toujours personnel : c'est à l'intérieur de chaque personne que se produisent les différentes pensées, impulsions, esprits, motions, désirs... qui l'encouragent à aller dans une direction ou dans une autre.

« Il y a du soleil à l'intérieur de chaque personne » Rûmi.

Le discernement est un processus lent. D'une part, il demande à *découvrir quels sont les mouvements intérieurs*. De l'autre, il permet *que se révèle la volonté de Dieu* dans cette situation.



Le discernement des motions a besoin de la prière. Bien sûr que les motions, les mouvements intérieurs peuvent apparaître dans n'importe quelle situation ou expérience de la vie. Mais leur discernement devient plus clair lorsque nous nous situons dans un contexte de prière.

Les membres du Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur

Roger Ahoua – Neufchâteau ; Amélie Chartier – Courcelles ; Pierre David – Neupré ; Mady de Wouters – Sorinnes ; Colette Dorthu – Neupré ; Françoise Hamoir – Hingeon ; Véronique Henriët – Roux ; Onésime Muyembe – Eghezée ; Daniel Nahimana – Aisemont ; Pascale Nienhaus – Philippeville ; Jean-Marie Pierre – Roux ; Pascal Roger – Arlon ; Marie-Paule Thomas-Anciaux – Mariembourg

L' équipe de direction : Véronique Henriët, Françoise Hamoir, Pascal Roger.

www.monde-meilleur.be

sapmmm19@gmail.com

<https://www.facebook.com/groupepromoteurwallon>